

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Tél. CENTRAL 80-83

5 centimes — PARIS ET DÉPARTEMENTS — 5 centimes

DIRECTEUR :
Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9^e)

Faites des apprentis en vue

Reprise des Affaires

par M. G. LEMARCHAND

Il n'est pas douteux que, dès la fin des hostilités, des besoins multiples et simultanés vont surgir, accaparer toute l'activité ouvrière et commerciale du pays : ruines à relever, maisons, ateliers, machines, ponts, routes à reconstruire ; approvisionnement ou marchandises courantes à reconstituer ; élan général de transaction d'autant plus intense qu'il aura davantage été comprimé.

Autant de cas spéciaux auxquels nous aurons à faire face au lendemain de la guerre.

Dans cet ordre d'idées, la solution à apporter à la question de l'apprentissage est d'un intérêt national et d'une urgence incontestable, et, en ce qui me concerne, soit au moyen de brochures, soit dans la presse et au Conseil Municipal, j'ai appelé l'attention des pouvoirs constitués et celle de l'opinion publique.

Il en est d'ailleurs résulté un premier accroissement.

C'est ainsi que M. Edouard Drumont, dans la *Libre Parole* du 15 mai 1915, tout en formulant quelques réserves au sujet du vote d'une loi d'ordre général sur l'apprentissage, que j'avais précédemment approuvée, les diverses mesures d'ordre pratique dont j'ai proposé la réalisation et auxquelles se rallie pleinement M. E. Le Guéry, dans la *Bataille Syndicaliste*.

Ces mesures se résument ainsi :
1° Poursuivre la création d'ateliers de préapprentissage en collaboration avec les Syndicats ouvriers et patronaux ;

2° Mettre, le cas échéant, des locaux à la disposition des organisations précitées pour y installer des ateliers de préapprentissage ;

3° Créer une taxe spéciale d'apprentissage ;

4° Créer des bourses d'apprentissage destinées à aider les familles pauvres qui ne pourraient subvenir aux besoins de leurs enfants en apprentissage ;

5° Instituer une Commission spéciale qui serait chargée du placement en apprentissage chez les patrons, ou dans les établissements dépendant de la Chambre de Commerce, des Syndicats ouvriers et patronaux, des jeunes gens ayant accompli leur stage de préapprentissage ;

6° S'occuper immédiatement du placement en apprentissage des orphelins de la guerre.

Enfin, je formulais le vœu « que le Parlement vote sans retard une loi d'ordre général sur l'apprentissage et réserve, par un article spécial, la possibilité de réglementer chaque profession suivant ses usages et ses besoins professionnels ».

Comme on le voit, c'est tout un programme d'ordre pratique qui a pour but de préparer l'enfant à l'apprentissage avant de le placer dans un atelier où il pourra ensuite débiter effectivement dans l'exercice de la profession.

L'apprentissage à l'atelier possède sur celui des écoles professionnelles, outre qu'il est moins onéreux pour les pouvoirs publics, des avantages incontestables.

A l'atelier, l'apprenti, dès son jeune âge, se trouve dans le milieu où il devra vivre plus tard. Il a l'avantage d'apprendre son métier en observant

les tours de main et la diversité des méthodes de fabrication pour un même objet, ce qui lui permet de mieux en le système d'application le mieux en rapport avec ses dispositions professionnelles. De plus, à l'atelier, il a conscience, et c'est là une des choses essentielles, de faire œuvre pratique et utile dans le moindre détail.

L'élève des écoles professionnelles reçoit l'enseignement technique et théorique tout à la fois, il est vrai ; mais le maître qui le lui enseigne est imbu d'une méthode pédagogique officielle immuable et parfois ancienne et routinière. Il pratique en général un enseignement stagnant, alors qu'en dehors, dans l'industrie, les procédés se transforment chaque jour en raison des progrès du machinisme et des découvertes de la Science.

Il suffira donc, pour donner à l'apprenti de l'atelier les mêmes notions théoriques qu'à l'élève de l'école professionnelle, d'enjoindre à son patron de lui faire suivre, pendant les heures de travail, les cours théoriques appropriés à la profession.

Un tel système présente l'avantage de pouvoir se généraliser à un grand nombre de jeunes gens, y compris ceux qui n'ont reçu qu'une instruction sommairement primaire ou ceux qui ne possèdent pas le « piston » nécessaire pour forcer la porte de ces établissements.

La question de l'apprentissage est donc primordiale et exige une rapide solution.

Il est indispensable non seulement de remplacer la main-d'œuvre disparue au cours des événements actuels, mais encore de remédier à cette fâcheuse période de flottement et d'indécision dans le recrutement et la préparation du personnel ouvrier, qui a précédé la guerre et qui a eu pour résultat de déterminer les patrons à ne plus faire d'apprentis.

Il découle donc de tous les aspects de la question qui viennent d'être envisagés que l'enfant débitera à l'école primaire par quelques études générales et n'arrivera au préapprentissage que lorsque ses forces physiques et ses connaissances scolaires auront atteint un degré variable suivant les sujets, mais en tout cas suffisants.

L'apprentissage actuel serait ainsi considérablement abrégé par la réparation du préapprentissage. Il n'offrirait plus les mêmes dangers pour l'apprenti que ses premières connaissances acquises protégeraient contre les abus d'atelier.

Il importe donc que les pouvoirs responsables à qui incombe le devoir des initiatives sages et opportunes, aient la ferme et vivace volonté d'agir au plus tôt et d'aboutir sans délai. Ils tiennent dans leurs mains et sont leur sauvegarde la fleur et le fruit que les jeunes générations portent en elles. Qu'ils ne les laissent pas s'éparpiller à l'aventure, se dessécher et devenir stériles.

Où la prévoyance sociale n'est qu'un vain mot ou elle doit prendre force régulatrice, activité continue et puissance productrice par l'action bienfaisante et persévérante des initiatives et des lois de la République.

Georges LEMARCHAND
Conseiller municipal.

De 3 à 6 heures

Nouvelles de Russie

QUATORZE VOILIERS TURGS CHARGÉS DE PETROLE COULES
Pétrograd, 29 juin. — Dans la mer Noire, les navires de guerre russes ont donné la chasse à quatorze voiliers turcs venant de la Roumanie avec un chargement de benzine et de pétrole, et les ont tous coulés.

LA DOUMA SE REUNIRA LE 1^{er} AOUT
Pétrograd, 29 juin. — La Reicht croit savoir que la Douma se réunira le 1^{er} août au plus tard.

Nouvelles de Paris

LE RAPPORT FINANCIER DES P. T. T.
A la dernière séance du Comité national des P. T. T. le trésorier général a donné lecture de son rapport financier. L'exposé de ce rapport a fait ressortir que pendant les dix premiers mois, c'est-à-dire au 31 mai, les sommes qu'il a recueillies pour venir en aide aux victimes de la guerre se sont élevées à 1.061.538 fr. 90 sur lesquelles il a été versé 270.000 francs aux familles de main-d'œuvre et 793.000 fr. 45 au Secours national.

Bourse de Paris

DU MARDI 29 JUIN 1915

Séance calme avec de faibles écarts sur les cours précédents. La Rente 3 % perd 15 centimes, alors que les valeurs russes se montrent résistantes ; les titres capiteux sont assez recherchés, grâce à la fermeté des prix du métal ; enfin les mines d'or sont moins déprimées.
Fonds d'Etats. — Français 3 % : 70 60 ; 3 1/2 % : 91 35. — Russe 1891, 63 ; 1906, 50 ; 1907, 81 ; 1914, 88 25. — Extérieure, 54 50. — Turc 4 % : 61 50.
Actions diverses. — Banque de France, 4.335. — Banque de Paris, 881. — Lyonnais, 1.061.

Nouvelles du Canada

LE DEVELOPEMENT DE L'AGRICULTURE AU BENEFICE DES SOLDATS ALLIES
Londres, 29 juin. — Les autorités d'Ottawa ont nommé une commission qui sera chargée de développer l'agriculture au Canada.

Cette commission a l'intention d'ouvrir une enquête sur le cas des propriétaires qui ont négligé de cultiver les terres leur appartenant.

Des dispositions seront également prises pour procurer un emploi, après la guerre, aux soldats canadiens, ainsi qu'à ceux de la Grande-Bretagne et des alliés qui seront libérés après les hostilités.

EN PROVINCE

Le crime d'une gamine

On nous annonce de Sézanne (Marne) le juge de paix de ce canton vient d'obtenir les aveux d'une gamine de 13 ans et demi, Reine Piffre, domestique des époux Ricard, cultivatrice à Gavey, laquelle, le 25 avril et samedi dernier, étouffa à l'aide d'oreillers les deux fillettes de ses maîtres, âgées respectivement de 5 ans et de 18 mois.

Les Serviteurs de l'Etranger (1)

XXIV

“ Ce pauvre M. Boutroux ”

C'est en ces termes que Maurras, enragé, parle du grand philosophe

M. Emile Boutroux étudiait l'évolution de la pensée allemande. Comme tout ce que dit ou écrit l'éminent philosophe français, cette conférence était magnifique de profondeur et de clarté. Suivant la pensée allemande dans ses méandres obscurs, avec une pénétration étonnante, M. Emile Boutroux en exposait à son public les caractères essentiels, dans des formules lumineuses et pleines.

Il se trouva que ces formules, dans lesquelles M. Emile Boutroux fixait et définissait les traits de l'Allemand quand il pense, s'appliquaient fort exactement aussi à nos néo-royalistes, à la troupe de gredins barbouillés de philosophie que Maurras et Daudet conduisent à l'assaut de la République.

Les Prussiens de « l'Action Française »

Cette identité profonde et apparente de la philosophie allemande de nos tribulations nous surprit point. Nous le savions : De même que tous leurs actes sont utiles à l'Allemagne, toutes leurs pensées sont dirigées de ses intellectuels à poil roux et à lunettes d'or.

Ils le nient, mais leurs dénégations de menteurs pris en flagrant délit ne donnent pas plus le change, que leurs explications sur leurs criminelles relations avec l'espion Behrens, qui était leur ami, sans l'être et tout en l'étant.

On a vu hier Daudet devenir prudent et cacher sa figure de verrat en courroux sous un masque d'homme sage.

Chez Maurras qui, plus débile, est moins le maître des mouvements de son intestin et de son âme, notre campagne a provoqué de tout autres réactions.

Tandis que Daudet, facile, se disait : — Il y a du vilain ! Tenons-nous « peignards » ! Plaçons-nous !

Maurras, emporté par ses nerfs malades, devenait fou.

Cette folie, qui prit tout de suite un caractère de fureur comique, se manifesta diversément. La rue de Verneuil, la rue Caumartin et la rue du Croissant en furent les témoins. Nous ne dirons pas quelles en furent les victimes.

Mais, de ces poussées de mauvaise bile, la plus curieuse est celle qui prétendit atteindre M. Emile Boutroux.

« Ce pauvre M. Boutroux ! » écrivit Maurras, sans sourcilier.

Vous voyez ça !

L'esclave et le philosophe

Ce baveux, qui n'arriva même pas à se faire connaître aux Martingues par ses charnières en patois ; cet écrivain qui dut, pour que son nom parvienne au public et lui que son livre, trouver des jeunes gens et des adolescents, et des enfants qui voulaient bien faire du bruit dans les rues et se faire emprisonner, et se faire rosser ; ce politique, qui ayant choisi le parti où la concurrence est réduite, puisque les partis d'opposition n'ont pas de voix, se scissaient dans ce néant ; ce mal-acouché qui est manqué au point de vue moral et intellectuel autant qu'il l'est au point de vue physique ; ce lâche-pour-compte de tout et de tous ; cet inachevé qui est privé, non seulement de bon sens et de sens moral,

mais encore de l'ouïe et de deux ou trois autres des cinq sens ; cet être qui est tout juste, se dresse et, contemplant M. Emile Boutroux avec dédain, laisse tomber ces mots méprisants : — Ce pauvre M. Boutroux !

N'est-ce pas là le comble de cette maladie que l'on étudie à Sainte-Anne ?

Une gloire française

Quand on est Maurras, quand on n'est que Maurras, parler de son M. Boutroux est de l'un des deux ou trois philosophes qui assurent la prééminence de notre pays dans le monde, qui donnent à nos soldats le droit de dire qu'en faisant la France victorieuse, ils assurent le triomphe d'une civilisation supérieure et d'une pensée plus élevée, d'un penseur auquel l'Amérique, après l'Europe, vient demander ses directions intellectuelles, et les principes de sa morale — appeler un tel homme, devant lequel Bourget — qui, pourtant... — dut courber son échine raide d'auvergnat — l'appeler « ce pauvre M. Boutroux » — c'est un record.

Il fallait, pour cette insolence, être à la fois ignare et suffisant, sourd aux bruits de la renommée et fermé aux travaux et aux jeux de la pensée ; il fallait ne regarder juraiss que soi-même, et en se regardant soi-même, ne regarder rien ; il fallait être Charles Maurras.

Aux dimensions des sottises qu'il lâchait nous pourrions mesurer sa colère, et sa colère marque l'effet de notre campagne.

La trahison interrompue

Les bandits pensaient pouvoir exercer impunément leur métier coupable.

Ils avaient tant diffamé la France qu'ils avaient fini par croire tous les Français indifférents ou peureux. C'est à leur image qu'ils voyaient les contemporains, ils spéculèrent sur cette similitude.

Et puis, voilà qu'un journal les dénonça. Il dit que Maurras et Daudet sont deux tripoteurs qui n'ont jamais fait que le mal. Il établit que leurs écrits et leur action ne sont utiles qu'à l'ennemi. Il rappelle que de cet ennemi, les deux scélérats attendent la restauration de leur Roy.

Devant ce réquisitoire, ils font d'abord les détaléux.

Mais leurs amis s'inquiètent, leurs lecteurs s'épouvantent, leurs abonnés protestent.

Alors ils injurient.

La démonstration continue, impitoyable. Ils maudissent.

Les faits s'accumulent ; leur dossier s'épaissit. L'opinion va se prononcer, si elle ne l'a déjà fait.

Alors ils se sentent perdus.

L'un perd la tête jusqu'à insulter, pour la plus grande joie des Prussiens et de leurs « intellectuels », une des gloires de la pensée française. Et cette riposte odieuse le couvre de ridicule.

L'autre se demandant comment il va pouvoir s'éclipser. Il voudrait bien ne plus être là. Il avait cessé de se teindre, à la mobilisation, pour que ses cheveux gris expliquent la présence à Paris, en civil, de ce gros gaillard, resplendissant de la santé la plus animale. Il se remet à se teindre. Va-t-il, pour nous arrêter, faire le simulacre d'un engagement, et prendre du service dans un hôpital ?

Et pourtant, l'histoire n'est pas finie, il s'en faut.

Les menées allemandes en Amérique

Tous les moyens sont bons aux Boches pour empêcher l'exportation des armes aux Alliés

New-York, 29 juin. — La presse américaine signale les efforts de toutes sortes que font les Allemands aux Etats-Unis pour arrêter les exportations d'armes.

Dans la conviction qu'il est pour eux d'un intérêt vital d'empêcher la vente des armes et des munitions aux alliés, les Allemands redoublent d'ardeur et il n'est pas de moyens auxquels ils ne recourent : appels à la sensibilité des pacifiques invités à s'indigner de ce qu'on fabrique aux Etats-Unis des engins de destruction ; appels aux travailleurs les suppliant de se mettre en grève ou de saboter leurs productions (une circulaire en anglais tudesque, expédiée d'Allemagne, était récemment distribuée parmi les ouvriers de la ville fortement germanisée de Saint-Louis) ; machines infernales à bord des navires alliés, procédé auquel il a été recouru trois fois contre des navires français ; destruction des envois destinés aux alliés, ce qui vient de réussir à Tacoma ; incendies et autres attentats contre les fabriques d'armes et de munitions (plusieurs ayant réussi, les gardes ont été partout doublés) ; efforts pour obtenir le contrôle des Sociétés se livrant à cette industrie ; propagande par l'affiche en faveur de la paix.

Une de ces affiches est reproduite par la *New-York Tribune*. Elle est ainsi conçue : Citoyens américains,

Encouragez le Président dans ses nobles efforts pour maintenir la paix en demandant au Congrès qu'il autorise à arrêter les exportations d'armes et de munitions des Etats-Unis en Europe.

Des listes de pétitions toutes prêtes pour les signatures sont distribuées gratuitement. Adresse : Bureau Central, Roland, avenue Baltimore, M. D.

Ils cherchent à provoquer des grèves

Londres, 29 juin. — De New-York à Times

M. Farnsworth, président du syndicat international des gens de mer d'Amérique, a fait les déclarations suivantes, dans un meeting tenu à Norfolk, dimanche dernier : « Depuis quelque temps, l'Allemagne essaie de provoquer des grèves en vue de paralyser la navigation mondiale et offre de garantir une pension de 10 dollars par semaine à tout ouvrier qui consentirait à participer à ces grèves jusqu'à la fin de la guerre. »

Cette offre a été déjà faite aux syndicats américains ; elle l'a été aussi ou le sera aux syndicats de tous les autres pays neutres. Elle a été adressée, aux Etats-Unis, par l'intermédiaire d'un fonctionnaire allemand responsable.

« Le but de l'Allemagne est évidemment d'empêcher les alliés de recevoir des munitions et du matériel de guerre des Etats-Unis et d'ailleurs. »

« M. Farnsworth a ajouté qu'il était en mesure de prouver ses accusations. »

Au Sénat

LA SEANCE

LES DOUZIEMES PROVISOIRES

La discussion des douzièmes provisoires pour les mois de juillet, août et septembre a amené au Sénat une grande affluence. L'on attendait un discours de M. Millerand sur les crédits de la guerre, en réponse à certaines critiques émises par la commission de l'armée ; mais avant l'ouverture de la séance, l'on apprend que le ministre de la guerre ne prendra pas la parole.

C'est M. Viviani et M. Ribot qui répondront au rapporteur général de la commission des finances.

En effet, M. Aimond, rapporteur général, tint à résumer à la tribune les conclusions de son rapport.

Il tenta d'expliquer que la somme de 5,63 millions sera certainement insuffisante pour faire face à des dépenses des trois prochains mois et que la plus grande partie en sera consacrée au paiement des dépenses de la guerre.

Défenseur des intérêts du Trésor, il émet l'idée qu'il y avait lieu de réagir contre cette opinion que les familles de tous les soldats sans exception ont droit aux allocations militaires ; mais M. Malvy fait très justement remarquer que les allocations sont un élément important de paix sociale.

Le rapporteur général continua son exposé en présentant quelques critiques sur la façon dont sont effectués les achats nécessaires pour le ravitaillement de la population civile et sur les formalités rencontrées pour souscrire aux bons de la Défense nationale.

Il termina en invitant ses collègues à voter les crédits nécessaires pour assurer le salut de la patrie.

Dans les Commissions

La commission de l'armée a tenu avant la séance une réunion après laquelle elle a remis le cas communiqué suivant :

La Commission charge sa Sous-commission du ravitaillement de lui présenter à une prochaine séance un rapport sur l'organisation économique de la guerre et sur l'adaptation de toutes les ressources du pays à l'œuvre de la Défense Nationale.

A la Chambre

A 4 h. 25 la séance est ouverte.

La Chambre adopte, sans discussion, la proposition de loi de Louis Marin, tendant à étendre le cas d'admission des demandeurs en cassation contre les décisions des juges de paix.

A 4 h. 30, suspension de la séance. On attend le vote du Sénat sur les douzièmes provisoires.

La fissure du parti socialiste allemand

Les socialistes pangermanistes protestent contre le manifeste Haase-Bernstein-Kautsky

Berne, 29 juin. — Le *Hamburger Echo*, journal socialiste, écrit, au sujet du récent manifeste Bernstein-Haase-Kautsky :

« Qui veut conserver la productivité allemande, le travail allemand, ne peut pas les sacrifier au plan anglais de nous anéantir non plus qu'à l'absolutisme russe. Qui veut préserver notre pays et nos compatriotes des horreurs de la guerre doit contribuer à renforcer notre armée en campagne, armée dont le meilleur élément est composé des prolétaires allemands. Celui qui maintenant refuse des crédits et veut rompre l'union sacrée travaille en un sens contraire. »

« Quant à la politique d'annexion, elle n'est pas du goût de la Social-Démocratie. On ne sait pas si elle est du goût du gouvernement. Toutefois, celui qui, dogmatiquement et au mépris des réalités, veut qu'après cette guerre tout se retrouve exactement comme par le passé, celui-là n'exige ni plus ni moins que le recommencement de la guerre. »

« Le vainqueur n'a-t-il donc pas le droit de se protéger contre le renouvellement de dangers semblables ? Ne doit-il pas prendre les garanties que sa force lui a procurées ? Nos pères, nos fils et nos frères doivent-ils verser leur sang pour que leurs enfants, dans peu d'années, soient jetés à leur tour dans la même misère de guerre ? Nul être sensé ne l'admettra. »

Les socialistes de Westphalie occidentale publient la déclaration suivante :

« Nous condamnons de la façon la plus énergique l'attitude de Bernstein, Haase et Kautsky. Nous exigeons du comité du parti et du groupe des mesures les plus rigoureuses contre eux. L'honneur, la pureté et la discipline du parti socialiste allemand nous réclament. »

D'autres associations socialistes des environs de Berlin publient des déclarations semblables.

La suspension du « Vorwärts »

Le *Vorwärts*, 29 juin. — Le *Vorwärts* de Berlin a paru, le 27 juin, sur une seule page contenant ce simple avis aux abonnés : « Aux termes d'une décision du haut commandement de la région de Brandebourg, en date du 26 juin, le « Vorwärts » est interdit jusqu'à nouvel ordre, à cause de la publication du manifeste de la « Social Démocratie ». »

Si ce n'est lui... c'est bien quelqu'un des siens.

Genève, 29 juin. — On raconte à Berlin que, lors de la dernière visite sur le front oriental, le kaiser s'est agenouillé sur la tombe commune de nombreux soldats et qu'il dit en se relevant : « Je ne l'ai pas voulu. (Ich habe es nicht gewollt). »

L'Italie ne participe pas encore aux opérations contre les Dardanelles

L'agence Stefani publie la dépêche suivante : Rome, 27 juin. — Le bruit répandu que le Conseil des ministres s'est occupé de l'éventualité d'une expédition italienne aux Dardanelles est dénué de fondement, ainsi que la nouvelle concernant l'envoi aux Dardanelles de navires de guerre italiens.

L'Allemagne Pirate

La réponse à l'Amérique

ELLE SERAIT CONCLUANTE

Washington, 29 juin. — M. Gerard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, a envoyé au département d'Etat un aperçu favorable de la réponse de l'Allemagne. L'opinion qu'il s'est ainsi faite par avance semble fondée sur l'idée qu'il a de la bonne influence de M. Meyer-Gerhard, l'ambassadeur du comte Bernstorff, qui aurait fait comprendre au monde officiel allemand que les Etats-Unis ne sont pas disposés à se jeter dans la guerre, mais insisteraient pour obtenir une réponse satisfaisante dans la question de Lüstoria, question qui émeut beaucoup l'opinion américaine.

Dans les cercles officiels de Washington, on nourrit l'espoir que l'Allemagne consentira à protéger la vie des non-combattants qui voyagent sur les navires recevant régulièrement des passagers et appartenant à toutes les nationalités, même au cas où elle continuerait ses attaques par sous-marins contre les transports ou vaisseaux portant des munitions pour les belligérants.

Une nuit

L'orage du ciel s'est apaisé, vers le soir. Dépité de ne plus tenir la première place dans le concert du monde, Jupiter a remis ses pauvres foudres. C'est à peine si l'on s'aperçoit qu'un instrument s'est tu, dans l'orchestre gigantesque. La terre tremble. Les grands arbres, secoués des racines à la cime, laissent pleurer à rudes secousses, toute l'eau recueillie dans la masse de leur feuillage. Le tonnerre des hommes grommole sous les cieux où, peu à peu, réapparaissent quelques étoiles tremblantes.

Le village est comme cerné par les « marmites » explosant sur sa lisière. Par miracle, quelques maisons demeurent, perdues dans cette tempête infernale. Dans le grenier, malgré le tapage assourdissant, tout le monde dort.

Tout le monde, c'est peut-être beaucoup dire. Des que tout mouvement

Sous notre Bonnet

SIMPLE QUESTION

Sept caisses contenant une assez grande quantité de périsopes se trouvent dans une des écuries de la caserne Bellechasse.

Ces caisses ont été remises par le Bonnet Rouge à l'autorité militaire en mars dernier.

Les périsopes, produit de la souscription publique ouverte parmi nos lecteurs, étaient destinés à nos poilus des tranchées.

Nos informateurs affirment que les caisses sont volontairement laissées en souffrance. La cause de cette coupable attitude serait l'hostilité de certains officiers à l'égard de notre journal.

Nous ne voulons pas croire nos informateurs.

Il nous semble impossible que des officiers français satisfassent des rancunes politiques sur le dos de braves qui se font tuer.

Mais nous posons la question : pourquoi ces périsopes, qui auraient peut-être contribué à sauver quelques centaines de soldats français, sont-ils encore à Paris, alors qu'ils devraient être — d'après les engagements même de la section technique du Génie — sur le front depuis des mois ?

Nous voulons le savoir.

Nous devons le savoir.

Et nous le saurons !

LES CORBEAUX

On s'élève à juste titre contre les misérables spéculateurs qui profitent de la guerre pour édifier sur le dos de l'Etat, du public ou

des malheureuses ouvrières des fortunes scandaleuses. Certains auront, le moment venu, de terribles comptes à rendre.

Mais si punir est bien, prévenir serait mieux. On nous signale de divers côtés — et nos enquêtes ont confirmé ces avertissements — des banquiers ou prétendus tels qui se livrent à des opérations sur lesquelles la justice ferait bien d'ouvrir l'œil.

Il s'agit de ces maisons plus ou moins interlopes qui, à l'aide de subterfuges odieux (en faisant par exemple coter « fictivement » des actions ou obligations de dixième ordre et quelquefois moins) réussissent, par le procédé classique de l'arbitrage, à entéler de malheureux gogos auxquels on échange de bonnes actions étrangères contre des actions françaises ou de pays neutres cotées 40 fr. alors qu'elles en valent 100., quand elles ne valent pas 0.

Peut-être serait-il bon de demander quelques explications à ces spéculateurs de haut vol ainsi qu'aux directeurs de certaine « Cote » qui, en toute connaissance de cause, se font leurs

Sur tous les Fronts Les Communiqués Officiels

Communiqué français

TROIS HEURES

Dans la région au nord d'Arras, la canonnade d'artillerie poursuivie la nuit dernière au nord et au sud de Souchez ainsi qu'au nord de Neuville. Une action d'infanterie nous a permis de progresser dans le chemin creux d'Angres à Ablain.

Sur le reste du front, nuit calme.

Le calme relatif relatif par les précédents communiqués se poursuit. La raison en est probablement le régime des ondes qui sévit dans tout le nord de la France.

Communiqués russes

Sur la rive gauche de la Vistule, un combat opiniâtre a continué dans la région d'Ojarski pendant toute la nuit du 26 au 27 juin. L'ennemi a été repoussé partout, subissant de grandes pertes.

Un acharnement particulier a marqué les attaques de l'ennemi contre la bourgade de Gliniény où, au cours de nos contre-attaques, nous avons fait des prisonniers appartenant à tous les régiments de la 4e division autrichienne.

Définitivement rejetés dans les positions qu'il occupait primitivement, l'ennemi est demeuré le lendemain, complètement passif.

La poussée de l'ennemi sur Tomachoff, Reiz et Kamenka continue.

Avant de commencer la retraite sur le front Gnila-Lipa, les 29 juin, sur le front Borka-Lipa, nous avons repoussé avec succès des attaques acharnées de grandes forces allemandes.

Sur les autres fronts, aucun changement important.

C'est sur la rive gauche de la Vistule supérieure que se déroule l'action, selon la plus importante, du moins la plus violente. Les parties de la Pologne méridionale comprise entre la rive gauche de la Vistule et l'embranchement de la voie ferrée Kielbaso-Przemysl est en effet théâtre d'une lutte acharnée.

Après un premier succès, les troupes allemandes ont subi de graves pertes. Elles ont dû se retirer sur le front Gnila-Lipa.

En Afrique du Sud L'AVANCE DES TROUPES

Précisément, 29 juin. — Les colonnes du général Botha ont occupé Ojivangano, Okanyana, et Waterberg, à cent milles environ de Groofontein, terminus du chemin de fer.

Avance des troupes continue.

En Espagne UNE DECISION DES REPUBLICAINS

Madrid, 29 juin. — Les minorités libérales républicaines, radicales et socialistes reconnaissent que la suspension des garanties serait contraire à la constitution, tout en déclarant que la défense des réunions est une illégalité et un abus.

En Hollande UN MINISTRE DES MUNITIONS

La Haye, 29 juin. — Un grand nombre de manufacturiers se sont réunis hier au ministère de la guerre, sur l'initiative du ministre.

En Belgique UN NOUVEAU PROJET D'ANNEXION DE LA BELGIQUE

Londres, 29 juin. — On mande d'Amsterdam au Morning Post :

D'après une dépêche de Berlin au journal Het Volk, M. de Bethmann-Hollweg et le ministre des Affaires étrangères approuveraient un projet modifié d'annexion de la Belgique ; celle-ci serait autonome, mais reliée économiquement à l'Allemagne.

En Roumanie TOUTES MANIFESTATIONS SONT INTERDITES A BUCAREST

Bucarest, 29 juin. — Toute manifestation de tout caractère sortant des rues de la ville.

Au Canada LE RETOUR DU COLONEL CARRICK

Londres, 29 juin. — On mande de Montréal au Daily Telegraph :

Le colonel Carrick, membre du Parlement canadien, qui représente à l'état-major du maréchal Haig le ministre de la guerre, est retourné en mission spéciale auprès du gouvernement.

En Mexique LES ZAPATISTES CHASSES DE MEXICO

Washington, 29 juin. — Le département d'Etat apprend que les troupes du général Carranza, sous le commandement du général G. G. ...

En Angleterre construit un gigantesque avion

Londres, 29 juin. — Le Daily Chronicle rappelle qu'un gigantesque avion biplan est actuellement en construction en Angleterre.

En Espagne UNE DECISION DES REPUBLICAINS

Madrid, 29 juin. — Les minorités libérales républicaines, radicales et socialistes reconnaissent que la suspension des garanties serait contraire à la constitution, tout en déclarant que la défense des réunions est une illégalité et un abus.

En Hollande UN MINISTRE DES MUNITIONS

La Haye, 29 juin. — Un grand nombre de manufacturiers se sont réunis hier au ministère de la guerre, sur l'initiative du ministre.

En Belgique UN NOUVEAU PROJET D'ANNEXION DE LA BELGIQUE

Londres, 29 juin. — On mande d'Amsterdam au Morning Post :

D'après une dépêche de Berlin au journal Het Volk, M. de Bethmann-Hollweg et le ministre des Affaires étrangères approuveraient un projet modifié d'annexion de la Belgique ; celle-ci serait autonome, mais reliée économiquement à l'Allemagne.

En Roumanie TOUTES MANIFESTATIONS SONT INTERDITES A BUCAREST

Bucarest, 29 juin. — Toute manifestation de tout caractère sortant des rues de la ville.

Au Canada LE RETOUR DU COLONEL CARRICK

Londres, 29 juin. — On mande de Montréal au Daily Telegraph :

Le colonel Carrick, membre du Parlement canadien, qui représente à l'état-major du maréchal Haig le ministre de la guerre, est retourné en mission spéciale auprès du gouvernement.

En Mexique LES ZAPATISTES CHASSES DE MEXICO

Washington, 29 juin. — Le département d'Etat apprend que les troupes du général Carranza, sous le commandement du général G. G. ...

En Angleterre construit un gigantesque avion

Londres, 29 juin. — Le Daily Chronicle rappelle qu'un gigantesque avion biplan est actuellement en construction en Angleterre.

En Espagne UNE DECISION DES REPUBLICAINS

Madrid, 29 juin. — Les minorités libérales républicaines, radicales et socialistes reconnaissent que la suspension des garanties serait contraire à la constitution, tout en déclarant que la défense des réunions est une illégalité et un abus.

En Hollande UN MINISTRE DES MUNITIONS

La Haye, 29 juin. — Un grand nombre de manufacturiers se sont réunis hier au ministère de la guerre, sur l'initiative du ministre.

En Belgique UN NOUVEAU PROJET D'ANNEXION DE LA BELGIQUE

Londres, 29 juin. — On mande d'Amsterdam au Morning Post :

D'après une dépêche de Berlin au journal Het Volk, M. de Bethmann-Hollweg et le ministre des Affaires étrangères approuveraient un projet modifié d'annexion de la Belgique ; celle-ci serait autonome, mais reliée économiquement à l'Allemagne.

En Roumanie TOUTES MANIFESTATIONS SONT INTERDITES A BUCAREST

Bucarest, 29 juin. — Toute manifestation de tout caractère sortant des rues de la ville.

Au Canada LE RETOUR DU COLONEL CARRICK

Londres, 29 juin. — On mande de Montréal au Daily Telegraph :

Le colonel Carrick, membre du Parlement canadien, qui représente à l'état-major du maréchal Haig le ministre de la guerre, est retourné en mission spéciale auprès du gouvernement.

En Mexique LES ZAPATISTES CHASSES DE MEXICO

Washington, 29 juin. — Le département d'Etat apprend que les troupes du général Carranza, sous le commandement du général G. G. ...

En Angleterre construit un gigantesque avion

Londres, 29 juin. — Le Daily Chronicle rappelle qu'un gigantesque avion biplan est actuellement en construction en Angleterre.

En Espagne UNE DECISION DES REPUBLICAINS

Madrid, 29 juin. — Les minorités libérales républicaines, radicales et socialistes reconnaissent que la suspension des garanties serait contraire à la constitution, tout en déclarant que la défense des réunions est une illégalité et un abus.

En Hollande UN MINISTRE DES MUNITIONS

La Haye, 29 juin. — Un grand nombre de manufacturiers se sont réunis hier au ministère de la guerre, sur l'initiative du ministre.

En Belgique UN NOUVEAU PROJET D'ANNEXION DE LA BELGIQUE

Communiqué français

TROIS HEURES

Dans la région au nord d'Arras, la canonnade d'artillerie poursuivie la nuit dernière au nord et au sud de Souchez ainsi qu'au nord de Neuville. Une action d'infanterie nous a permis de progresser dans le chemin creux d'Angres à Ablain.

Sur le reste du front, nuit calme.

Le calme relatif relatif par les précédents communiqués se poursuit. La raison en est probablement le régime des ondes qui sévit dans tout le nord de la France.

Communiqués russes

Sur la rive gauche de la Vistule, un combat opiniâtre a continué dans la région d'Ojarski pendant toute la nuit du 26 au 27 juin. L'ennemi a été repoussé partout, subissant de grandes pertes.

Un acharnement particulier a marqué les attaques de l'ennemi contre la bourgade de Gliniény où, au cours de nos contre-attaques, nous avons fait des prisonniers appartenant à tous les régiments de la 4e division autrichienne.

Définitivement rejetés dans les positions qu'il occupait primitivement, l'ennemi est demeuré le lendemain, complètement passif.

La poussée de l'ennemi sur Tomachoff, Reiz et Kamenka continue.

Avant de commencer la retraite sur le front Gnila-Lipa, les 29 juin, sur le front Borka-Lipa, nous avons repoussé avec succès des attaques acharnées de grandes forces allemandes.

Sur les autres fronts, aucun changement important.

C'est sur la rive gauche de la Vistule supérieure que se déroule l'action, selon la plus importante, du moins la plus violente. Les parties de la Pologne méridionale comprise entre la rive gauche de la Vistule et l'embranchement de la voie ferrée Kielbaso-Przemysl est en effet théâtre d'une lutte acharnée.

Après un premier succès, les troupes allemandes ont subi de graves pertes. Elles ont dû se retirer sur le front Gnila-Lipa.

En Afrique du Sud L'AVANCE DES TROUPES

Précisément, 29 juin. — Les colonnes du général Botha ont occupé Ojivangano, Okanyana, et Waterberg, à cent milles environ de Groofontein, terminus du chemin de fer.

Avance des troupes continue.

En Espagne UNE DECISION DES REPUBLICAINS

Madrid, 29 juin. — Les minorités libérales républicaines, radicales et socialistes reconnaissent que la suspension des garanties serait contraire à la constitution, tout en déclarant que la défense des réunions est une illégalité et un abus.

En Hollande UN MINISTRE DES MUNITIONS

La Haye, 29 juin. — Un grand nombre de manufacturiers se sont réunis hier au ministère de la guerre, sur l'initiative du ministre.

En Belgique UN NOUVEAU PROJET D'ANNEXION DE LA BELGIQUE

Londres, 29 juin. — On mande d'Amsterdam au Morning Post :

D'après une dépêche de Berlin au journal Het Volk, M. de Bethmann-Hollweg et le ministre des Affaires étrangères approuveraient un projet modifié d'annexion de la Belgique ; celle-ci serait autonome, mais reliée économiquement à l'Allemagne.

En Roumanie TOUTES MANIFESTATIONS SONT INTERDITES A BUCAREST

Bucarest, 29 juin. — Toute manifestation de tout caractère sortant des rues de la ville.

Au Canada LE RETOUR DU COLONEL CARRICK

Londres, 29 juin. — On mande de Montréal au Daily Telegraph :

Le colonel Carrick, membre du Parlement canadien, qui représente à l'état-major du maréchal Haig le ministre de la guerre, est retourné en mission spéciale auprès du gouvernement.

En Mexique LES ZAPATISTES CHASSES DE MEXICO

Washington, 29 juin. — Le département d'Etat apprend que les troupes du général Carranza, sous le commandement du général G. G. ...

En Angleterre construit un gigantesque avion

Londres, 29 juin. — Le Daily Chronicle rappelle qu'un gigantesque avion biplan est actuellement en construction en Angleterre.

En Espagne UNE DECISION DES REPUBLICAINS

Madrid, 29 juin. — Les minorités libérales républicaines, radicales et socialistes reconnaissent que la suspension des garanties serait contraire à la constitution, tout en déclarant que la défense des réunions est une illégalité et un abus.

En Hollande UN MINISTRE DES MUNITIONS

La Haye, 29 juin. — Un grand nombre de manufacturiers se sont réunis hier au ministère de la guerre, sur l'initiative du ministre.

En Belgique UN NOUVEAU PROJET D'ANNEXION DE LA BELGIQUE

Londres, 29 juin. — On mande d'Amsterdam au Morning Post :

D'après une dépêche de Berlin au journal Het Volk, M. de Bethmann-Hollweg et le ministre des Affaires étrangères approuveraient un projet modifié d'annexion de la Belgique ; celle-ci serait autonome, mais reliée économiquement à l'Allemagne.

En Roumanie TOUTES MANIFESTATIONS SONT INTERDITES A BUCAREST

Bucarest, 29 juin. — Toute manifestation de tout caractère sortant des rues de la ville.

Au Canada LE RETOUR DU COLONEL CARRICK

Londres, 29 juin. — On mande de Montréal au Daily Telegraph :

Le colonel Carrick, membre du Parlement canadien, qui représente à l'état-major du maréchal Haig le ministre de la guerre, est retourné en mission spéciale auprès du gouvernement.

En Mexique LES ZAPATISTES CHASSES DE MEXICO

Washington, 29 juin. — Le département d'Etat apprend que les troupes du général Carranza, sous le commandement du général G. G. ...

En Angleterre construit un gigantesque avion

Londres, 29 juin. — Le Daily Chronicle rappelle qu'un gigantesque avion biplan est actuellement en construction en Angleterre.

En Espagne UNE DECISION DES REPUBLICAINS

Madrid, 29 juin. — Les minorités libérales républicaines, radicales et socialistes reconnaissent que la suspension des garanties serait contraire à la constitution, tout en déclarant que la défense des réunions est une illégalité et un abus.

En Hollande UN MINISTRE DES MUNITIONS

La Haye, 29 juin. — Un grand nombre de manufacturiers se sont réunis hier au ministère de la guerre, sur l'initiative du ministre.

En Belgique UN NOUVEAU PROJET D'ANNEXION DE LA BELGIQUE

Londres, 29 juin. — On mande d'Amsterdam au Morning Post :

D'après une dépêche de Berlin au journal Het Volk, M. de Bethmann-Hollweg et le ministre des Affaires étrangères approuveraient un projet modifié d'annexion de la Belgique ; celle-ci serait autonome, mais reliée économiquement à l'Allemagne.

En Roumanie TOUTES MANIFESTATIONS SONT INTERDITES A BUCAREST

Bucarest, 29 juin. — Toute manifestation de tout caractère sortant des rues de la ville.

Au Canada LE RETOUR DU COLONEL CARRICK

Londres, 29 juin. — On mande de Montréal au Daily Telegraph :

Le colonel Carrick, membre du Parlement canadien, qui représente à l'état-major du maréchal Haig le ministre de la guerre, est retourné en mission spéciale auprès du gouvernement.

En Mexique LES ZAPATISTES CHASSES DE MEXICO

Washington, 29 juin. — Le département d'Etat apprend que les troupes du général Carranza, sous le commandement du général G. G. ...

En Angleterre construit un gigantesque avion

Londres, 29 juin. — Le Daily Chronicle rappelle qu'un gigantesque avion biplan est actuellement en construction en Angleterre.

En Espagne UNE DECISION DES REPUBLICAINS

Madrid, 29 juin. — Les minorités libérales républicaines, radicales et socialistes reconnaissent que la suspension des garanties serait contraire à la constitution, tout en déclarant que la défense des réunions est une illégalité et un abus.

En Hollande UN MINISTRE DES MUNITIONS

La Haye, 29 juin. — Un grand nombre de manufacturiers se sont réunis hier au ministère de la guerre, sur l'initiative du ministre.

En Belgique UN NOUVEAU PROJET D'ANNEXION DE LA BELGIQUE

Londres, 29 juin. — On mande d'Amsterdam au Morning Post :

D'après une dépêche de Berlin au journal Het Volk, M. de Bethmann-Hollweg et le ministre des Affaires étrangères approuveraient un projet modifié d'annexion de la Belgique ; celle-ci serait autonome, mais reliée économiquement à l'Allemagne.

En Roumanie TOUTES MANIFESTATIONS SONT INTERDITES A BUCAREST

Bucarest, 29 juin. — Toute manifestation de tout caractère sortant des rues de la ville.

Au Canada LE RETOUR DU COLONEL CARRICK

Londres, 29 juin. — On mande de Montréal au Daily Telegraph :

Le Bonnet Rouge

* Est porté de 6.000 à 7.000 francs le traitement de M. Oudaille (Gabriel-Eugène), commissaire spécial de police sur les chemins de fer de l'Etat à la gare Saint-Lazare, à Paris.

M. Chappelier (Auguste-Léon-Hyacinthe), commissaire spécial de police sur les chemins de fer Paris-Lyon-Méditerranée à la résidence de Vichy.

Ainsi le gouvernement de la République vient de donner qu'il a de l'argent, qu'il a même de l'argent de reste, puisqu'il augmente le traitement de ses policiers dans un moment où beaucoup de services publics utiles sans doute, à la suite de cette proclamação, cessent de fonctionner.

Un seul incident regrettable s'est produit à la gare de Vichy, à l'arrivée du convoi de prisonniers allemands. M. Dauphin, Président du Syndicat Agricole avait plein pouvoir pour leur réception et s'appuyait à l'entrée des crues pour leur souler le nez, quand, tout à coup, assailli, comme la mouche du coche, le gendarme commissaire spécial Chappelier fut entassé de tapageuses réclamations et voulu tout confondre l'itinéraire qui avait été choisi pour le transfert des prisonniers à Cusset.

Le Président du Syndicat Agricole passa outre et ce bon M. Chappelier en fut pour ses frais de conséquence. Compréhensif, tant que son éminente personnalité n'est pas indépendante en toutes occasions !

Vous estimez, comme nous, qu'un moment où M. Ribot a osé parler de réduire les dépenses civiles — il était question des allocations aux familles de militaires — nous avions bien le droit de nous étonner de l'augmentation du traitement des fonctionnaires policiers.

Elle n'est pas osée nous faire savoir que c'est probablement pour cela que la France fait appel à l'épargne publique, mais il apparaît étrangement à la même heure au MM. Oudaille et Chappelier, respectivement commissaire du gouvernement de la République, qu'on oppose sur les murs du pays des placards d'émission des Bons de la Défense nationale.

Il ne s'agit donc, dans notre premier article, que d'une remarque d'ordre public et de la politique du gouvernement. La vilaine fille avouée le droit de « lessiver » notre note ? Nous supposons que non et nous venons demander à sa mère de bien vouloir la corriger.

Notre second article a subi le sort du premier sans nul doute, parce que nous nous sommes inclinés devant la guerre et que M. Chappelier, qui est maître-chercheur à Vichy, nous devons nous le dire — ne voulait pas s'arrêter en aussi bonne route.

Pour nous, mon cher camarade, de grâce, implérez sa mère paisiblement et que l'Anastasio parvient à montrer au moins quelque chose de son caractère. Mais que l'Anastasio parvient à montrer au moins quelque chose de son caractère.

Vous voulez, mon cher camarade, l'assurance de mes meilleurs sentiments de confraternité socialiste.

Octave Belin, Directeur de l'Allier Socialiste, à Vichy.

Groupes et Syndicats

18 h. 30. — Tourneurs en optique, mercredi 30 juin, B. de T. Nominations d'un délégué à la Fédération.

20 heures. — Habillage (salle des Commissions, 1er étage, B. de T.).

20 h. 30. — Fédération de la Seine, Conseil fédéral (39, rue de Valenciennes), Comité inter-syndical de Lavallois (88, rue Gévelin).

Parti Socialiste

20 heures. — 15, Necker (70, rue Lecourbe).

20 h. 30. — 18, Gaité-O'Op (Maison Commune), 30, Charonne (12, rue de la Réunion).

21 heures. — 20, Belleville (28, rue Plat).

Les Obligations de la Défense Nationale

L'intérêt public exige que l'on souscrive aux Obligations de la Défense Nationale.

Il faut souscrire aux Obligations, parce que la guerre ne se fait qu'au prix d'énormes dépenses et que nos forces offensives doivent s'accroître chaque jour.

Il faut souscrire aux Obligations, parce que pendant dix mois de guerre tout impôt nouveau nous a été épargné, et que nous devons de fournir des ressources d'appoint, en attendant que nous ayons vaincu.

Il faut souscrire aux Obligations, parce qu'on accroît de la sorte la puissance et le revenu du crédit de la patrie.

Il faut souscrire aux Obligations, parce que nul n'a le droit de laisser ses capitaux improductifs, quand la France les sollicite.

L'intérêt particulier est d'accord avec l'intérêt général.

Il est avantageux de souscrire aux Obligations, parce qu'elles consistent à l'heure actuelle un placement à 5 fr. 50 p. 100, qui ne se retrouve nulle part avec la même sécurité.

Il est avantageux de souscrire aux Obligations, parce qu'on retrouve son capital au bout de 3 fr. 50 par 100 francs dans quelques années.

Il est avantageux de souscrire aux Obligations, parce que le revenu est garanti de tout impôt et de toute taxe pendant leur durée et aussi parce que l'on se crée un droit aux émissions futures, qui seraient en faveur des souscripteurs.

L'heure est venue des actes décisifs. La victoire finale exige l'effort financier comme l'effort militaire. Il faut souscrire.

Tous les Sports

UN MONUMENT POUR NOS MORTS

En songent à l'érection d'un monument aux sportsmen français et alliés morts au champ d'honneur, l'Auto a pris à une heureuse initiative, qui, on peut le dire, répond au grand désir de tous les sportsmen.

Cette idée ne pouvait naturellement être réalisée que la liti de la guerre, nous est contenté de constater que son intention est nettement établie à ce sujet, à demandé à Georges Dubois de bien vouloir en établir la maquette.

Voici le principe de composition auquel s'est arrêté le sculpteur :

Au-dessus d'une longue aiguille de roche vire au Grand de l'Aviation. Aux quatre faces du roc abrupt, sont ménagés de grands plans, sur lesquels seront inscrits les noms des héros disparus.

Au bas du roc, l'Enfance, l'Enthousiasme et la Sagesse apportent l'hommage de leur souvenir.

Ces figures sont personnifiées par un enfant, un adolescent superbe et un athlète formidable.

L'ensemble du monument aura dix à onze mètres de hauteur.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE un agent très au courant du commerce des liquides, ayant déjà et visitant clientèle des grands cabinets, pour introduire une marque faisant grand public. Forte commission. Il est nécessaire de produire de hautes références du passé et garantir un chiffre d'affaires. Ne pas se présenter. Ecrire avec détails à M. Crispin, 4, boulevard Beaumarchais, Paris.

DEMANDES D'EMPLOI

ON CHERCHE place de cycliste ou porteur pour jeune homme de 15 ans, possédant bicyclette. S'adresser chez son père : M. de la Forest, 31, rue Sautroy, Paris (17e).

TRAVAUX DE COPIE. Monsieur sérieux et instruit demande travaux de copie à faire chez lui. Traitement avantageux. S'adresser : M. Martin, 40, rue d'Amsterdam.

LES PLANCHES

Courrier des Spectacles

Comédie-Française. — Jeudi 1er juillet, matinée à 1 h. 30 : Pièces : Collette Bruchacoff, jour Samedi 3 juillet, en soirée, à 8 heures, très précoces : La Princesse Georges ; Une Visite de nuit.

Dimanche 4 juillet, matinée à 1 h. 30 : Bérénice ; Le Voyage de M. Perrichon.

Soirée à 8 h. 30, très précoces : Le Monde ou l'Œuvre.